

UNE LYCEENNE DE SARDA-GARRIGA PRIX NATIONAL

Fanny, championne de France du climat

Le déclic pour cette jeune fille de Saint-Benoît aura été le film d'Al Gore, « Une vérité qui dérange ». C'est avec sa classe et ses professeurs, notamment Cécile Schantz, qui enseigne les Sciences de la vie et de la nature, qu'elle l'a visionné. « Je voue une admiration inconsidérée pour Al Gore. Son travail est exemplaire et les messages qu'il fait passer à travers ce film sont accessibles à tous. A la portée de tout le monde. » Du coup lorsqu'un de ses enseignants propose aux élèves de la classe de participer au concours de « Champion du climat », initiative internationale du British Council, elle n'hésite pas une seconde.

Fanny ajoute que « mon père est originaire du Niger. Quand je vois la sécheresse qui y sévit, la famine qui menace, je ne peux rester insensible. »

« Lutte contre le changement climatique »

« Il s'agit d'un concours pour lutter contre le réchauffement climatique, explique Christine Michel, déléguée académique aux relations internationales et à la coopération au rectorat. Cette action est menée parallèlement dans treize pays du monde en 2008. Afrique du Sud, Allemagne, Brésil, Canada, Chine, Etats-Unis, Inde, Italie, Japon, Mexique, Royaume-Uni, Russie et donc France étaient concernés pour cette année. »

Ainsi, pour la France, l'appel à candidature a été lancé auprès des jeunes de 16 à 19 ans, prêts à mener un projet « Changement climatique » au sein de leur communauté (famille, lycée, association, quartier...). Dix jeunes ont été sélectionnés, dont Fanny Mody, dix-sept ans,

en classe de première au lycée Sarda-Garriga de Saint-André. Pendant toute une année, les champions vont donc s'engager pleinement dans la lutte contre le changement climatique. Il s'agira de lancer des actions écologiques pour engager leur entourage à réduire leur empreinte carbone.

« Campagne politique pour la Terre »

« Je souhaite organiser des conférences présentées par des jeunes, car cela montre bien que la jeunesse se préoccupe de l'avenir de notre planète, explique la jeune fille. Mes interventions sont simples et concrètes. Je voudrai présenter des maquettes, pour démontrer les conséquences de la hausse du niveau de la mer sur les îles, notamment la nôtre. Le message doit être accessible à tous les publics. »

Elle envisage de diffuser des extraits de son film culte, « Une vérité qui dérange », lors de ses conférences. Et surtout, elle souhaite partir faire du porte-à-porte afin de convaincre les habitants de son quartier, démonstration à l'appui. Fanny Mody estime que « nous devons entrer dans une sorte de campagne politique pour la Terre. J'aimerais être une défenseuse de ce lieu qui m'apporte tant et qui a tant besoin d'aide. J'appartiens à une génération qui a peur pour son avenir. Et croiser les bras ne fait pas partie de ce que je suis. Je sais ce que je veux et je n'ai pas peur de parler en public pour défendre mes convictions. »

Les représentants du rectorat ne cachent pas leur admiration. Ainsi, Christine Michel l'encourage à peaufiner son projet afin

de le présenter en octobre prochain à Bruxelles au Parlement européen des jeunes. « D'autres classes travaillent sur le développement durable, les éoliennes, l'énergie solaire, précise Jean Marc Merlo, le proviseur. La présentation d'un projet commun en Europe pourrait très bien tenir la route et ce serait un honneur pour notre établissement et toute la Réunion. »

Dans un premier temps, c'est dans son lycée que la jeune fille doit donner une conférence dès la rentrée prochaine. Elle profitera des vacances pour le présenter à ses proches ainsi qu'aux voisins dans son quartier de la Confiance.

La nature et l'environnement

Evelyne et Francis Mody, ses parents, affirment que leur fille « a toujours été très proche de la nature et de l'environnement. Elle est très préoccupée par l'avenir de la planète, et particulièrement sensible à tout ce qui la met en danger. » Sa mère dit toute sa satisfaction, face à la performance de sa fille : « Elle a tout réalisé seule et nous a juste demandé notre avis sur le document qu'elle devait envoyer pour sa candidature. Je dirai que ce prix est un premier pas. Elle doit poursuivre son combat. C'est comme un beau soufflé en cuisine, il doit être bien gonflé, bien doré afin de séduire tous ceux à qui il est servi. »

Fanny Mody a obtenu une enveloppe de 1 000 € pour mettre en œuvre son projet, ainsi qu'un appareil photos numérique pour réaliser les images qui lui permettront de le parfaire.

Mady LEBEAU



Fanny Mody : « Les messages pour lutter contre le réchauffement climatique doivent être accessibles à tous. »